

# Préaux en tous genres

## Observations et considérations générales

Cléolia Sabot et Florence Godoy



## Présentation de la recherche



**Préaux en tous genres** examine les préaux de la Ville de Lausanne au prisme du genre. Porté par Florence Godoy et Cléolia Sabot, ce projet vise à **observer, documenter et analyser les activités et les interactions** dans les préaux lausannois. Considérés comme des espaces emblématiques à la fois de **l'institution, du temps et des activités scolaires, ils sont aussi de potentiels lieux du quartier et de ses habitant-es.**

Les recherches menées ont été guidées par la question de recherche suivante :

***Comment le genre structure-t-il les activités et les interactions des enfants dans les préaux de la Ville de Lausanne ?***

Suite à cette recherche, nous avons souhaité **proposer des pistes concrètes de réflexion et d'action pour rendre les préaux plus égalitaires.** En effet, au-delà du réaménagement du préau (nécessaire mais coûteux, long à réaliser, impliquant la coordination de nombreux acteur-ices), des actions concrètes peuvent être effectuées **au quotidien et dans des projets à moyen terme. Ces pistes peuvent être mises en place avec et par les enfants et les adultes** (enseignant-es, éducateur-ices, directions, conciergerie, parascolaire, etc.).

Chaque recherche de notre équipe - Manon Chollet, Maya Cherix, Maeva Yersin et Valentin Brahier - offre un éclairage singulier, dans une perspective interdisciplinaire (voir les autres dépliants).

Ce dépliant se base sur **l'analyse des ateliers de Pousses Urbaines réalisés en 2021-22, de la littérature scientifique et d'observations plus générales de Préaux en tous genres.** Un article détaillé de ce dépliant est disponible sur notre site.



# Le genre des préaux



La littérature scientifique<sup>1</sup> a mis en évidence **trois sous-espaces qui structurent le préau et les activités** qui s'y déroulent, créant ainsi des inégalités :

- **Les espaces centraux** : au centre du préau, ils permettent aux usager·ères d'être **visibles et audibles**, autant de ses ami·es que de ses ennemi·es. L'occupation de cet espace est particulièrement **inégalitaire** : **10% des élèves** (majoritairement des garçons) **occupent 80% du préau**<sup>2</sup>.
- **Les espaces habitables** : ils se trouvent aux marges des espaces centraux. On y trouve des **aménagements fixes** tels que des tables, des bancs, des pelouses, des escaliers ou des marches, des arbres, des jeux d'agilité, etc. **La mobilité y est restreinte** : on se pose, on discute. **Ils facilitent les imaginaires et les échanges entre enfants**.
- **Les espaces secrets** : ils **permettent aux enfants de s'isoler, d'échapper (temporairement) au collectif, au regard des pairs et des adultes**. Ce sont des espaces que les enfants peuvent plus facilement **s'approprier**.

Les **préaux non-genrés à proprement parler n'existent pas**. Le genre s'inscrit partout<sup>3</sup> – dans les **interactions, les relations, les imaginaires et les pratiques** de tous les enfants et tous les adultes. Il est **mobile, performé et réactif au quotidien par chacun·e d'entre nous**. Et cela n'a **rien de naturel** ; le genre relève d'un apprentissage social permanent. On observe alors la formation de **goûts et de préoccupations différentes**.

Dès l'âge de **deux ans**<sup>4</sup>, les enfants montrent qu'ils connaissent les catégories et les hiérarchies (de genre et d'âge notamment) qui organisent le monde. Ils connaissent très bien les règles autant que la structuration des espaces - notamment les endroits des « grand·es », dont ils sont exclus. Alors, le préau n'est pas uniquement le lieu d'amitiés ; il peut également être celui d'**apprentissages d'inégalités**. Une certaine violence – **physique, verbale et symbolique, peut également y prendre place**.



<sup>1</sup>Delalande, J. (2010). La socialisation des enfants dans la cour d'école: une conquête consentie? Dans : Danic, I., & Depeau, S. (dir.), *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

<sup>2</sup>Maruéjols-Benoit, E. (2014). *Mixité, égalité et genre dans les espaces du loisir des jeunes: pertinence d'un paradigme féministe* (Doctoral dissertation, Université Michel de Montaigne-Bordeaux III).

<sup>3</sup>Duru-Bellat, M. (2017). *La tyrannie du genre*. Paris : Presses de Sciences Po.

<sup>4</sup>Glick, P., & Fiske, S. T. (2001). Ambivalent sexism. *Advances in experimental social psychology*, 33, 115-188.

<sup>5</sup>RTS, 5 octobre 2021, « Yverdon les bains réaménage les préaux de ses écoles pour gommer le genre ».

<sup>6</sup>Raney, M. A., Daniel, E., & Jack, N. (2023). Impact of urban schoolyard play zone diversity and nature-based design features on unstructured recess play behaviors. *Landscape and Urban Planning*, 230, 104632.

<sup>7</sup>Pawlowski, C. S., Veitch, J., Andersen, H. B., & Ridgers, N. D. (2019). Designing activating schoolyards: seen from the girls' viewpoint. *International journal of environmental research and public health*, 16(19), 3508, p.10.

<sup>8</sup>Ville d'Yverdon-les-Bains. (2021). *Stratégie d'aménagement et d'entretien pour des cours d'école de qualité et des espaces publics de quartier*.

<sup>9</sup>Remy, J. (2015). *L'espace, un objet central de la sociologie*. Eres.

<sup>10</sup>Zask, J. (2011). *Participer. Essai sur les formes démocratiques de la participation*. Lormont: Le Bord de l'eau.

<sup>11</sup>Sabot, C., Payot, D., & Godoy, F. Les institutions alliées de la participation des enfants; perspectives de «Mon année COVID» pour les NMS.

# Pistes de réflexion et d'action

1

## Reconnaître ses propres biais de genre – et tout le monde en a !

Nous avons **toutes et tous** des comportements genrés envers les enfants, les élèves, les collègues, les ami·es ou des inconnu·es. C'est un fait et, **bien que ce soit perturbant, les reconnaître est le premier pas essentiel pour les déconstruire**. Nous invitons les professionnel·les de l'éducation à en prendre progressivement **conscience et à activement œuvrer à leur déconstruction** au quotidien.

2

## Planifier et accompagner des actions pédagogiques structurées et organisées dans le préau

Le **réaménagement seul d'un préau est insuffisant pour « gommer le genre »**<sup>5</sup>. Si la récréation peut être un temps de pause pour les adultes, elle est centrale dans l'expérience quotidienne des enfants. L'objectif est d'accompagner les enfants à **(ré)investir des activités** et que celles-ci soient plus **organisées** (voir piste 4 et autres dépliants). **Surveiller ne suffit plus ! L'intervention des adultes est nécessaire pour la réduction des violences et des inégalités** de genre et d'âge dans le préau. **Ces interventions sont également favorables à l'entre-enfants.**

3

## Offrir une diversité de sous-espaces

Cette diversité **favorisera la créativité et l'imagination**<sup>6</sup> des enfants qui devront alors apprendre à s'approprier des espaces – plus petits, mais plus nombreux.

- **La diversité des espaces amènera une diversité d'activités.** La littérature recommande au moins dix espaces de taille et de forme différentes, qui favorise la **mobilité** des enfants et prévient différentes problématiques de santé. Les **petits espaces sont particulièrement importants**<sup>7</sup>.
- Différents **matériaux de revêtements**.
- Des **espaces de jeux clairement délimités** : avec des marquages, des couleurs au sol, des rondins de bois en guise de frontière. Cette délimitation contribue à **réduire le niveau sonore du préau et l'anxiété des élèves**<sup>7</sup>.
- **Favoriser et développer des zones vertes – non spécifiques aux sports.** Les enfants investissent davantage une pelouse qui se présente comme un parc, avec des arbres, des buissons, des zones d'ombres et une diversité de végétaux.



4

## Se baser sur les expertises précédemment développées

De nombreuses études ont mis en évidence les principales caractéristiques à développer pour des préaux plus égalitaires, **au niveau international**<sup>6,7</sup> ou local<sup>8</sup> :

- Offrir une **diversité d'installations**, avec des **aménagements fixes** (stables et instables) et **modulables** (plots, caisses, etc.)<sup>7</sup>.
- **Favoriser les installations qui facilitent les jeux non-compétitifs, collaboratifs et prosociaux** : trampolines, parcours d'obstacles et de grimpe, espaces de danse et installations de gymnastique<sup>7</sup>.
- **Offrir des espaces avec des matériaux naturels** : copeaux de bois, souches, roches, rondins. Les enfants y sont plus actifs et créatifs – moins agressifs et compétitifs<sup>6,7</sup>.
- **Proposer une caisse avec différents jeux** : cordes à sauter, fiches de jeu, échasses, quilles, balles, jeux de raquettes ou de construction ou craies permettent aux filles de s'approprier l'espace et de le marquer, sans défavoriser les garçons<sup>6,7</sup>.
- **Favoriser l'utilisation de la musique** : utilisée dans les petits espaces avec un volume sonore modéré durant les pauses par exemple, elle crée une atmosphère agréable et réduit les perturbations externes. Il faut évidemment veiller à respecter les autres usager·ères du préau le voisinage, en particulier en dehors du temps scolaire<sup>6</sup>.



5

## Réaliser des observations continues et généraliser la participation représentative dans tous les projets

**Les pratiques évoluent constamment. De plus, il existe toujours un écart entre la conception et l'utilisation réelle des espaces**<sup>9</sup>. **L'observation continue** des préaux par les adultes (enseignant·es, éducateur·ices, directions, conciergerie) permet d'analyser les **pratiques réelles et prévenir les inégalités**. On peut se demander : *qui fait quoi ? Où et avec qui ? L'occupation de l'espace est-elle répartie égalitairement entre les groupes d'enfants ? Quelles sont les tensions et problématiques récurrentes ? Quelles inégalités révèlent-elles ? Les filles ont-elles la possibilité d'occuper autant l'espace que les garçons ? Les garçons dominants laissent-ils la place aux autres dans le préau ?*

**Participer, c'est à la fois prendre part, recevoir une part (bénéficier) et apporter une part (contribuer)**<sup>10</sup>. La participation ne s'arrête donc pas à la consultation. Il faut également veiller<sup>11</sup> à **consulter une population représentative des usager·ères de préaux** :

- Les enfants et les jeunes
- Les professionnel·les : enseignant·es, directions, conciergerie, éducateur·ices, parascolaire, maisons de quartier, centres socioculturels, ...
- Les parents, les habitant·es du quartier, les associations et les organisations qui utilisent le préau, ...
- Les services administratifs et responsables de tâches dans les préaux



Ville de Lausanne

Unil

UNIL | Université de Lausanne

[www.unil.ch/preauxentousgenres](http://www.unil.ch/preauxentousgenres)

Institut des sciences sociales  
(ISS)